

Branche 23 - Luxembourg

0 % de frais d'entrée/sortie Capital 100% disponible

100 Hôtels à Luxembourg

Economisez jusqu'à 75% sans frais de réservation et payez à l'hôtel!

Annonces Google

«Il faut être inventif»

22/01/2010 08:19:00



Présidente de l'antenne grand-ducale du Réseau européen de lutte contre la pauvreté et l'exclusion (EAPM), Karin Manderscheid était à Madrid hier. Elle craint que le volet économique pur prenne trop de place dans le débat. (Entretien avec notre envoyé spécial à Madrid Bertrand Slézak)

Croyez-vous réellement à la réussite d'une telle initiative?

Karin Manderscheid : Il faut sensibiliser la population à la problématique de la pauvreté. Il y a encore beaucoup de gens, notamment dans un pays comme le Luxembourg, qui pensent que chez eux, la pauvreté n'existe pas. C'est

très bien qu'il y ait cette année pour leur montrer le contraire.

Quel sera le rôle des ONG dans ce débat?

Ce sera le même qu'auparavant mais il sera plus visible. Chaque année, EAPM organise à Bruxelles une grande rencontre de personnes en situation de pauvreté. Ils peuvent témoigner de leurs expériences et exprimer des revendications. On le fait aussi au Luxembourg.

Il va falloir concrétiser ces contributions...

Ces revendications sont transmises aux différents ministères concernés. Par exemple, en 2009, a été créée l'Agence immobilière sociale (NDLR : agence qui assure la médiation entre une personne aux revenus modestes qui souhaite louer un logement et un propriétaire) qui est le fruit des rencontres participatives. Le récit montre beaucoup mieux que des statistiques quels sont les vrais problèmes. C'est plus convaincant quand on raconte comment on organise sa vie avec peu de moyens financiers.

N'y a-t-il pas un risque qu'on arrête de parler de ces problèmes dès la fin de l'année européenne 2010?

C'est toujours pareil : comment mettre en œuvre ce qui est débattu? Il faut une volonté politique mais aussi, et je ne l'ai pas entendu pendant les discours, que le social soit au moins au même niveau que la création d'emplois et la compétitivité. On l'a vu ces dix dernières années : on ne peut plus dire que créer des emplois engendre l'éradication de la pauvreté et de l'exclusion. Il faut être inventif, trouver de nouvelles solutions. Il faut agir directement sur la pauvreté. Ça ne suffit pas de voter des directives sans vérifier si elles sont appliquées. Dans le domaine des services, il faut repenser la libéralisation. Pour les pauvres, ces services deviennent soit trop chers, soit plus disponibles partout. Il faudra aussi des indicateurs qui disent si les résultats que l'on veut obtenir sont obtenus.

Que peut apporter le Luxembourg?

C'est difficile à dire car on n'a pas une situation qui nous permet de dire aux autres comment faire. Nous avons trop de personnes vivant sous le seuil de pauvreté ou exposées à ce risque (lire par ailleurs). On ne peut pas dire si l'agence immobilière sociale va réussir à réduire le problème du logement adéquat. En ce qui concerne les structures d'accueil pour les enfants ou les chèques-service, c'est une bonne idée. Mais nous sommes un pays plus riche que la moyenne. Je ne sais pas si c'est transposable dans d'autres pays.

Qu'est-ce qui fera que cette année européenne sera ou non une réussite?

S'il y a des pistes nouvelles pour s'attaquer à la pauvreté, on aura déjà réussi quelque chose de bien.